

FESTIVAL D'AVIGNON 2025

AU BORD DE L'EAU

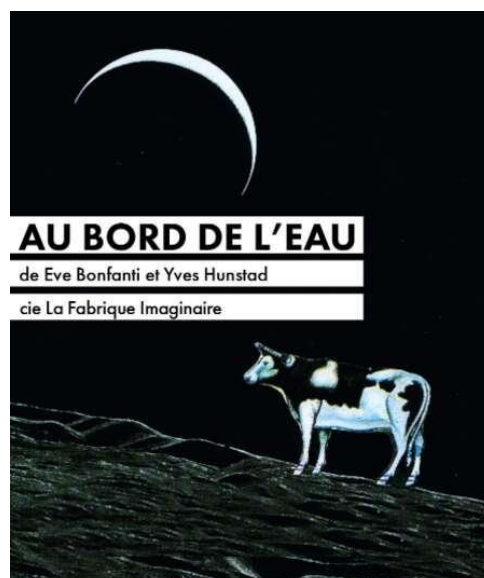
De Ève Bonfonti et Yves Hunstad

CIE LA FABRIQUE IMAGINAIRE

17H10 – Théâtre TRANSVERSAL

Mise en scène Ève Bonfonti et Yves Hunstad

Avec Ève Bonfonti et Yves Hunstad



PRESSE VENUE :

Le Bruit du Off - Béatrice Stopin

La Terrasse - Agnès Santi et Dan Abitbol

Les Arts liants - Marie Vaxelaire

La Provence – Danièle Carraz

La Terrasse - Amandine Cabon (+ reportage sur réseaux sociaux)

Charabi'art - Jean-Rémy Turgis

L'Étoffe des songes – Emmanuelle Picard

Sceneweb – Marie Plantin

La Terrasse – Enzo Jeannin-Lopez

L'œil d'Olivier - Peter Avondo

Radio Judaïca – Irit Danièle

L'Humanité - Gérald Rossi

France 24 - Léonore Jaury

Premier balcon – Margaux Debrade

Spectatif - Frédéric Perez

L'Humanité – Gérald Rossi

PRESSE PARUE

<i>La Terrasse</i> - Catherine Robert	20 juin
<i>Bruit du Off</i> - Sélection des "immanquables" par la rédaction	26 juin
<i>La Terrasse</i> – Agnès Santi	6 juillet
<i>Le Bruit du Off</i> – Béatrice Stopin	8 juillet
<i>L'Étoffe des songes</i> – Emmanuelle Picard	12 juillet
<i>Charabiart</i> – Jean-Rémy Turgis	12 juillet
<i>Midi Libre</i> – Arnaud Boucomon	13 juillet
<i>La Provence</i> – Danièle Carraz	13 juillet
<i>La Terrasse</i> – Amandine Cabon (interview publiée sur instagram)	13 juillet
<i>La Terrasse</i> – Agnès Santi « Nos 4 meilleures critiques In et OFF »	13 juillet
<i>L'œil d'Olivier</i> – Peter Avondo	15 juillet
<i>Spectatif</i> – Frédéric Perez	19 juillet
<i>Le Bruit du Off</i> – Propos recueillis par Marc Roudier (Interview)	21 juillet
<i>Le Bruit du Off</i> – La rédaction « Top 20 du Off 2025 »	25 juillet
<i>L'Humanité</i> – Gérald Rossi	25 juillet

la terrasse

"La culture est une résistance à la distraction" Pasolini

AVIGNON / 2025 - ENTRETIEN / EVE BONFANTI ET YVES HUNSTAD

« Au bord de l'eau » navigue dans la brume des illusions théâtrales à bord de l'esquif d'Eve Bonfanti et Yves Hunstad.



THÉÂTRE TRANSVERSAL /
CONCEPTION ET
INTERPRÉTATION EVE BONFANTI
ET YVES HUNSTAD

Publié le 20 juin 2025 - N° 334

Fascinant voyage au centre de la création théâtrale, *Au bord de l'eau* navigue gaiement sur l'onde frémissante dont la scène forme la berge. Eve Bonfanti et Yves Hunstad en sont les nautoniers malicieux.

Que se passe-t-il au bord de l'eau ?

Eve Bonfanti : Le public assiste à une succession d'illusions théâtrales menées par une actrice et un acteur. Ils jouent deux auteurs en train de faire la lecture de leur pièce qui n'est pas encore vraiment écrite. Ils ne savent pas encore qui sont les personnages qui vont apparaître petit à petit dans leur récit. Quant aux personnages, ils ne se connaissent pas non plus entre eux au début, alors qu'ils font pourtant partie de la même famille. C'est leur rencontre au bord d'un étang qui le permettra, sachant que le public joue le rôle de l'étang !

Yves Hunstad : Ainsi, le public qui assiste à la fiction se retrouve avec les deux auteurs en train de fabriquer la pièce tout en s'apercevant que ce n'est qu'une autre fiction, une fusion entre créateurs et personnages, une intrusion dans le monde du théâtre par le biais d'un miroir, un plongeon dans un univers en trompe-l'œil. La pièce crée, avec le public, une complicité d'intelligence centrée sur l'imagination, dans un hommage au pouvoir du théâtre de faire exister l'invisible.

« LA PIÈCE CRÉE, AVEC LE PUBLIC, UNE COMPLICITÉ D'INTELLIGENCE CENTRÉE SUR L'IMAGINATION. »

Depuis sa création il y a vingt ans, la pièce a-t-elle évolué ?

Y.H. : Nous l'avons jouée plus de 600 fois. Le texte ne change pas mais nous avons l'exigence de travailler toujours la vérité du jeu, jusqu'à faire croire qu'on ne joue pas et que tout s'invente ans l'instant. Ce rapport particulier au théâtre, alors, est intemporel : la vie naît au présent à chaque seconde, chaque soir.

E.B. : Nombreux est le public qui vient revoir *Au bord de l'eau* pour éprouver le plaisir de ce temps suspendu, fait de rien, de beaucoup de riens, sans décor, sans effets de lumières. Dans cette économie de moyens, le spectacle peut tourner partout, aussi bien dans les grandes salles que dans les petits lieux et même en itinérance.

Quel plaisir de jouer à Avignon ?

E.B. : Le plaisir d'être dans un festival où la préoccupation essentielle des personnes qui sont présentes est le théâtre. Ce moment de partage donne de l'espoir.

Y.H. : Ça fait aimer le verbe aimer : l'amour présent vibre à Avignon. C'est pour ça que nous aimons y présenter cette pièce qui met à l'honneur les relations entre la scène et le public, entre une autrice et un auteur, entre les personnages et ceux qui les écrivent et les jouent. Ce spectacle est une proposition de vie.

Propos recueillis par Catherine Robert



SUCCÈS Fausse et désopilante lecture d'une pièce

Une table en bois, assez basse, et derrière deux tabourets sur lesquels ont pris place un homme et une femme. Tels deux écrivains qui proposent une lecture publique de leur dernière pièce. Jusque-là rien de particulier. Sauf que nos deux compères, dès leurs premiers mots, plongent dans une parodie loufoque. Et particulièrement drôle. En fait, la pièce n'est pas entièrement terminée, et certaines scènes ne sont pas encore à la bonne place dans le texte. Mais il y a pire. Eve Bonfanti et Yves Hunstad ont conçu *Au bord de l'eau* voilà une vingtaine d'années. Avec leur compagnie, la Fabrique imaginaire, ils ont depuis créé d'autres spectacles tout aussi fantasques, mais celui-ci est toujours demandé. Derrière leur table, avec en main des feuilles imprimées et raturées, comme dans un vrai travail d'écriture à plusieurs mains, les deux comédiens déroulent le fil de leur récit biscornu et totalement comique. #

G. R.

Au bord de l'eau, 17h 10, Transversal.
Rens. : theatretransversal.com



AVIGNON OFF 2025 : 50 SPECTACLES INRATABLES

Posted by *redaction* on 26 juin 2025 · 4 commentaires

LES 50 SPECTACLES A NE PAS RATER DANS LE OFF 2025

Voici nos 50 spectacles « immanquables » sélectionnés par la rédaction. Attention, ils ne sont pas classés par ordre de préférence mais de manière aléatoire.

Fake – Le Souffleur de verre – La Factory (Théâtre)
Blanc de Blanc – Cie Ôbungessha – Théâtre Golovine (Performance)
Au Bord de l'eau – Cie La Fabrique imaginaire – le Transversal (Théâtre)
La belle Scène Saint-Denis – 3 programmes Danse – La Parenthèse (Danse)
L'Utopie des arbres – Cie Taxi-Brousse – L'Entrepôt (Théâtre)
Prélude – Kader Attou – La Scala (Danse)
Lichen – Maguy Mougel – Le 11 (Théâtre)
La tête sous l'eau – Louise Vignaud – Théâtre des Carmes (Théâtre)
Dans le silence des paumes... – Le nez au milieu du village – Le Train bleu (Théâtre)
Histoire de l'oeil – Janaina Leite – La Manufacture (Théâtre)
Fast – Didier Poiteaux – Théâtre des Doms (Théâtre)
La Salida – Ruben Molina – Théâtre Golovine (Danse)
Les Subversives – Les Filles de Simone – Le 11 Avignon (Théâtre)
L'Iliade – Cie Thespis – La Factory (Théâtre)
Emballage – La Parole Rouge – Théâtre des Carmes (Théâtre)
En attendant Godot – Jacques Osinski – Théâtre des Halles (Théâtre)
Caspar – Opéra Théâtre – Chapelle des Italiens (Théâtre)
La Peau des Autres – Acrobatica machina – Le Train Bleu (Théâtre)
Pedros – Maria Clara Villa-Lobos – La Manufacture (Danse)
Le Brasier – L'Autre rive – La Factory (Théâtre)
Le Paradoxe de l'endive – Cie Taxi-Brousse – L'entrepôt (Théâtre)
L'Etrangère – J.B. Barbuscia – Théâtre du Balcon (Théâtre)
Nous étions la forêt – Agathe Charnet- le Train Bleu (Théâtre)
Senora Tentacion – Toujours après minuit – La Manufacture (Indiscipline)
Notre Jeunesse – O. Sacomno / A. Assénat – Le 11 (Théâtre)
Prière aux vivants – Marie Torretton – La Scala (Théâtre)
Comment traverser les sombres temps – Gurshad Shaheman – Tréâtre du Balcon (Théâtre)
A ce stade de la nuit – S. Catani / D. Oppenheim – Théâtre des Halles (Théâtre)
En Quête – Cie Trifolion – Le Transversal (Théâtre)
L'Abolition des privilèges – H. Duchêne – Le Train Bleu (Théâtre)
Le Mythe de Sisyphe – Pierre Martot – Le Transversal (Théâtre)
Rosa Favela – Grupo Pé No Chao – Le 11 (Théâtre)
The last of Soviets – Collectif P4 – La Manufacture (Théâtre)
Les Grandes marées – La Maison éphémère – Chapelle des Italiens (Théâtre)
Planète – Le Bain Collectif – La Scierie (Théâtre)
J'ai Plusieurs terres – M. Badinga – La Factory (Théâtre)
Fils de Bâtard – Cie Maps – La Manufacture (Théâtre)
Happy Apocalypse – Dollé / Morgièvre – Le 11 (Théâtre)
Deux mains disent Tarkos – Claudine Hunault – Le Transversal (Poésie)
J'aurai voulu être Jeff Bezos – Collectif P4 – La Factory (Théâtre)
Bleu – Cie Bleu en haut Bleu en bas – Le 11 (Théâtre)
Harems – A. Ayouch / S. Assif – Le Transversal (Théâtre)
Dissonances Jeanne D'Arc – Cie Dire Dire – Théâtre des Carmes (Théâtre)
The Great Chevallier – Ballet National du Luxembourg – Train Bleu Carmel (Danse)
La couleur des souvenirs – Fabio Marra – Théâtre du Balcon (Théâtre)
Orphelins – L'invincible été – La Factory (Théâtre)
La Vague – Les Chiens andalous – festival Contre-Courant (Indiscipline)
Woman today – Salmaneh Ahmadi Motlag – La Manufacture (Danse)
Tacoma Garage – cie Mama Hazel – Le Transversal (Théâtre)

la terrasse

"La culture est une résistance à la distraction" Pasolini

AVIGNON - CRITIQUE

« Au bord de l'eau » : un voyage immobile et pourtant fabuleux, concocté par la Fabrique Imaginaire d'Eve Bonfanti et Yves Hunstad



THÉÂTRE TRANSVERSAL /
CONCEPTION ET
INTERPRÉTATION EVE BONFANTI
ET YVES HUNSTAD

Publié le 6 juillet 2025 - N° 334

Embarquez pour un périple où le pouvoir de la parole fabrique des mondes étonnants, sur la rive d'un étang qui respire et écoute. Eve Bonfanti et Yves Hunstad reprennent ce spectacle créé il y a vingt ans, qui à coup sûr peut être joué éternellement !

Lecture ? Représentation ? Plutôt voyage au cœur de la création du théâtre, là où rien n'est vrai et rien n'est faux, là où le langage joue de ses effets, digressions et dévoilements malicieux. Plutôt fabrique imaginaire d'un spectacle en train de se faire qui, s'il est vieux de 20 ans, n'a rien perdu de sa saveur et de sa vigueur, de son humour et de sa poésie. À la barre, Eve Bonfanti et Yves Hunstad, artisans majuscules qui tirent parti d'infimes détails, qui se plaisent à laisser filer des commentaires et hypothèses décloisonnant à tout va. Naviguant entre profondeur et légèreté, mais aussi entre narration et incarnation, tous deux nous embarquent dans une délicieuse exploration du métier d'acteur et de la magie de la scène, qu'ils célèbrent à chaque instant. Assis derrière une table de conférence, avec posée devant eux la fameuse pièce qu'ils co-écrivent et transforment, ils pratiquent la mise en abyme, traversent allègrement le temps et l'espace, remontant jusqu'au big bang, créant de subtils et tendres liens entre le monde aquatique et le monde terrestre, orchestrant au cordeau l'irruption des personnages, parfois depuis les cintres par de dangereuses échelles de cordes.

L'homme, une espèce en voie d'imagination

Il y a Henri, Marcel, Josy, Madame Simone (la mer ou la mère...), et les autres. Et pourtant, disons-le, tout cela – y compris les colonnes de fourmis – demeure invisible. C'est le pouvoir d'évocation de leur dialogue qui fait mouche, sans doute parce que chaque instant est solidement ancré dans une complicité d'intelligence cultivée en lien avec le public. Leur jeu rend hommage à l'imagination, qui installe un au-delà du monde. « *De l'eau... de là...* » naît la parole d'une espèce humaine qui pourrait se penser comme une vaste famille. Et de l'eau il y en a puisque le public est transformé en étang, « *plus profond qu'il en a l'air* ». Une barque passe. Les rires fusent, l'émotion affleure, le temps est suspendu, grâce au talent de ce génial duo.

Agnès Santi

« AU BORD DE L'EAU », LA FABRIQUE DESOPILANTE DE L'ABSURDE

Posted by *redaction* on 8 juillet 2025 · *Laissez un commentaire*



Lebruitduoff.com – 7 juillet 2025

AVIGNON OFF 25 : “Au bord de l’eau” – Compagnie la Fabrique imaginaire – Texte, conception, réalisation et interprétation Eve Bonfanti et Yves Hunstad – Théâtre le Transversal – 17h10 – durée 1h30 – du 5 au 26 juillet – relâche les mercredis.

Tous deux assis en position du lotus derrière une vaste table basse, des piles de documents étalés devant eux, ils conversent à voix basse, tels des journalistes télé, en préparation de la présentation du journal de 20 heures. Les protagonistes annoncent qu’ils font faire une lecture d’une pièce de théâtre en cours d’écriture, sans oublier les didascalies, très importantes dans ce spectacle.

C’est lors du festival Off 2023, que la Fabrique imaginaire a présenté “Détours et autres digressions”, leur dernière création du moment. “Au bord de l’eau” est un spectacle plus ancien, créé en 2022. Leur style est identique et nous adorons cela. On ne sait jamais où l’on va, comme un équilibriste sur une corde raide, on ressent que tout pourrait s’effondrer à tout instant, alors que tout est soigneusement orchestré au détail près, on se surprend même à retenir son souffle. C’est ce qui les rend fascinants, c’est comme une structure en château de cartes qui oscille et vous trompe tout au long du spectacle.

Une femme est au bord de l’eau et les autres comédiens descendent par la corde, tout ce petit monde fait connaissance et chaque personnage a une particularité de prononciation, de manière à bien les distinguer. On se souviendra particulièrement de Marcel et Josy (j’en rit encore pendant que j’écris...) fort bien reconnaissable. Les situations abracadabrantes commencent doucement, afin de permettre au public de suivre et de conceptualiser les actions. Petit à petit les situations, les rôles, les personnages se renversent, les personnages sont en train de s’observer pendant qu’ils parlent. C’est un véritable exercice d’équilibre mental, entre situations, scènes, perceptions du public et perspectives des personnages en action. En somme, c’est un jonglage parfaitement exécuté, toujours rehaussé par un humour délicat et raffiné.

On ne sait jamais où Ève Bonfanti et Yves Hunstad vont nous conduire et c’est toujours un véritable bonheur plein de surprises que de les retrouver et de partager avec eux un monde qui leur est propre. Un spectacle à ne pas manquer.

Béatrice Stopin

L'étoffe des Songes

JUL

12

Au bord de l'eau : délicieuse plongée dans les mystères de la création théâtrale



Allez-y si vous aimez :

- Le comique de l'absurde
- Les réflexions sur les relations entre le théâtre et le public

N'y allez pas si vous n'aimez pas :

- Lâcher prise
- Les longueurs

Voilà plus de dix ans que ce spectacle tourne, sous une forme ou une autre. Avec *Au bord de l'eau*, Eve Bonfanti et Yves Hunstad nous embarquent dans **un OTNI, un objet théâtral non identifié, tout à la fois lecture théâtrale, numéro de clowns, jeu**

d'acteurs et conférence improvisée. Ce duo a un style inimitable, sérieux, exagéré et drôle, d'un naturel désarmant. Ils brouillent allègrement les lignes entre auteurs, personnages et public, jouent avec les mots et nous embarquent dans une drôle d'aventure où la forme est un jeu permanent. Une belle exploration clownesque et théâtrale.

Ils sont deux sur scène, assis derrière une table basse. Les co-auteurs s'apprêtent à livrer une lecture de leur pièce non terminée. Ils s'adressent aussi bien au public qu'à leur co-auteur directement, tout en manipulant les feuilles d'un texte qui s'éparpillent.

D'où vient le comique ? La relation entre les deux co-auteurs est centrale : ils se vouvoient, feignent distance et incompréhension, tentent de se prendre au sérieux et ne peuvent s'empêcher de rire sous cape. Les quiproquos se succèdent, les versions du texte diffèrent. Les jeux de mots sont savoureux, des fourmis imaginaires aux différentes versions du temps. Les mimiques des personnages incarnés sont appuyées, renforcées par un accent belge à couper au couteau. Auteurs et personnages ont des obsessions récurrentes qui jouent sur le comique de répétition (la dangerosité de l'échelle de corde pour l'un, l'apéro pour l'autre). Le comique vient enfin des délimitations floues entre auteur, acteur, public et personnages.

La pièce explore constamment les frontières. Celle entre le public et la scène tout d'abord, les auteurs ayant décidé que le public jouerait le rôle de l'étang, devant un acteur à part entière. Les frontières entre les personnages sont aussi ténues, chacun des deux acteurs en interprétant plusieurs, en se mêlant parfois les pinceaux. Dans une bascule saisissante, les personnages finissent par observer les auteurs eux-mêmes, à passer de l'autre côté du miroir, dans le public. **C'est tout aussi drôle qu'absurde et saisissant.**

Le style d'Eve Bonfanti et Yves Hunstad est unique.

Leur *Détours et autres digressions* présenté en 2023 au Théâtre du Girasole explorait la même veine d'une création prétendument en chantier, une fausse improvisation délirante. Un peu de redites et quelques longueurs toutefois, tout en gardant beaucoup de saveur au fond.

Au bord de l'eau, d'Eve Bonfanti et Yves Hunstad, du 5 au 26 juillet 2025 au Théâtre Transversal à 17h10 (durée 1h30), relâche les mercredis.

L'étoffe des Songes sera à Avignon du 11 au 15 juillet 2025. Retrouvez tous les spectacles vus pendant le [Festival d'Avignon 2025](#) [ici](#).

Suivez l'étoffe des Songes sur [Bluesky](#), [Instagram](#) et [abonnez-vous à la newsletter](#) pour ne rien perdre de la sélection des spectacles de la saison à Paris.

Publié il y a Yesterday par M.A.

Libellés: [Avignon 2025](#), [Eve Bonfanti](#), [Théâtre Transversal](#), [Yves Hunstad](#)

LE CHARABIART sur Instagram

12 JUILLET 2025



le.charabiart

Suivre

Contacteur

+9

...

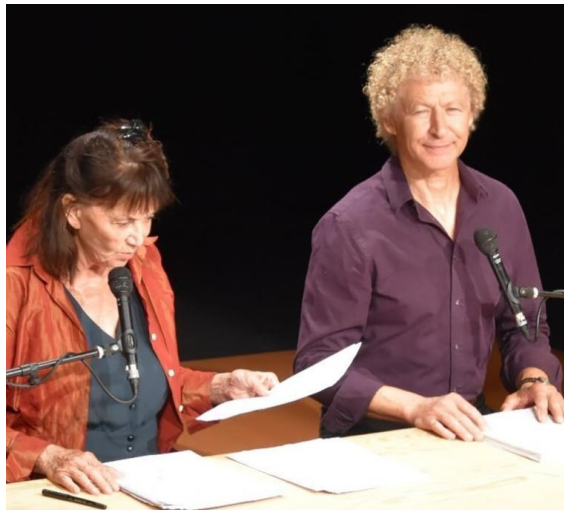
196 publications

259 followers

441 suivi(e)s

On va voir et on vous raconte. Sans charabia.

www.lecharabiart.com



le.charabiart [ON A VU] « Au bord de l'eau » par la Cie La Fabrique imaginaire, au Transversal

👉 et 🇫🇷 Jean-Remy Turgis

RATIONALISER L'IRRATIONNEL (OU L'INVERSE)

« Au bord de l'eau » est d'abord la lecture d'une pièce en cours d'achèvement... c'est ce qui nous est dit en préambule. Mais très vite on ne comprend plus très bien si l'on parle de la pièce en train d'être lue, ou bien si la lecture de la pièce n'est pas la pièce elle-même, si les auteurs ne sont pas des acteurs, voire des personnages, et si les spectateurs ne finissent pas devenir le décor, avant d'être à leur tour personnages. Mais sous une apparence de loufoquerie digne de Devos ou des Frères ennemis, derrière un discours chaotique, irrationnel, et dans un grand éclat de rire qui semble parfois gagner les acteurs eux-mêmes, c'est à un spectacle fort cohérent qu'on assiste, une réflexion profonde sur la perception des choses, selon chaque conscience, chaque point de vue, une perception éclatée, fragmentaire, que seul, peut-être, le théâtre unifie dans la grande communion qu'il propose... au bord de l'eau. Les grands officiants de cette communion, Eve Bonfanti et Yves Hunstad, dont il faut souligner la performance, vous emmèneront loin, aux confins de l'absurde et du plus haut comique.

[@theatre_transversal](https://www.instagram.com/theatre_transversal)

Coups de cœur : notre sélection de dix spectacles du festival off d'Avignon

SPECTACLE VIVANT

Dans l'avalanche de 1 800 productions jusqu'au 26 juillet, *Midi Libre* vous aide à faire un choix.

Arnaud Boucomont
aboucomont@midilibre.com

4 "Au bord de l'eau", absurde et hilarant

Au bord de l'eau, c'est beau. On pourrait s'arrêter là, tant résumer le spectacle éponyme est une gageure en soi. Et rien ne vaut la découverte. On pourrait aussi écrire : attention bijou ! C'est tout.

Mais pour ne pas risquer de refroidir les inquiets, on en dira juste un peu plus : *Au bord de l'eau*, c'est l'histoire d'une pièce en train de s'écrire. Sur scène, qui parle ? Un personnage ? Un lecteur ? L'auteur ? L'acteur ? C'est jubilatoire, absurde et hilarant. Le spectacle n'est pas neuf : il a été créé en 2002. C'est aussi un signe des temps : faire tourner des valeurs sûres plutôt qu'une création financièrement risquée.

Mais comme *Au bord de l'eau*, c'est beau...

> 17 h 10, Théâtre Transversal

Festival Off: "Au bord de l'eau", ils sont fous, ces Belges !

Par Danièle CARRAZ

Publié le 12/07/25 à 14:18

On a vu au Transversal un classique de Ève Bonfanti et Yves Hunstad jusqu'au 26 juillet.

Assis à une table devant une liasse de feuillets, les deux Bonfanti-Hunstad, inventeurs de l'illustre et belge "Fabrique imaginaire", attendent les spectateurs en devisant. Ève, pétillante brune aux petits rires retroussés, Yves, visage d'enfant blond frisé auquel on donnerait le bon Dieu sans confession.

Apparemment auteurs et acteurs, metteurs en scène- scénographes, producteurs d'une pièce de théâtre dont ils donnent le titre " Au bord de l'eau ", ils désirent nous embarquer dans leur création en cours : un petit "voyage dans les écritures contemporaines", disent-ils.

Mais voilà, c'est parti pour 1h30 de fous rires dans le public.

Comment ? Par un invraisemblable jeu de passe-passe entre personnages et interprètes, comédiens et spectateurs "*qui font déjà partie de la pièce et du décor*", scène et salle, vrai et faux, vérité et imaginaire, "*de l'eau, de là*", sincérité et mensonge, haut et bas, présent/passé/futur, rapport foireux entre le titre d'un spectacle et son affiche (où est l'eau ? d'où sort la vache de l'affiche, seul objet concret du décor ? etc....)

Et plus on s'enfonce dans l'absurde, le non-sens, la confusion et un délire froid, plus le théâtre sort tout cru des vrais feuillets échappés de cette table ensorcelée et du faux bavardage de ces deux imperturbables magiciens ! C'est jubilatoire. Ne pas oublier que le Surréalisme se portait bien en Belgique !

**Au bord de l'eau, de et avec Ève Bonfanti et Yves Hunstad au Transversal 10
rue d'Amphoux Avignon jusqu'au 26 juillet à 17 h 10, relâche les 16 et 23 juillet,
réservation 04 90 86 17 12.**



journallaterasse

Suivi(e) ▾

Contacter



2 746 publications

39,8 k followers

3 677 suivi(e)s

Journal La Terrasse

#danse #theatre #jazz #opera #cirque #classique, premier média consacré aux arts vivants depuis 1992 !



4, avenue de Corbéra, Paris, France 75012

🌐 linktr.ee/la_terrasse



La Terrasse Instagram

Amandine Cabon

Interview

13 juillet 2025



journallaterasse

Suivi(e) ▾

Contacter

+👤 ⋮

2 746 publications

39,8 k followers

3 677 suivi(e)s

Journal La Terrasse

#danse #theatre #jazz #opera #cirque #classique, premier média consacré aux arts vivants depuis 1992 !



4, avenue de Corbéra, Paris, France 75012

🌐 linktr.ee/la_terrasse





© La Fabrique imaginaire

APERÇUS · FESTIVAL OFF AVIGNON

Au bord de l'eau : Pour un théâtre de l'essentiel

Au Festival Off Avignon, le Théâtre Transversal accueille le duo Eve Bonfanti - Yves Hunstad de la compagnie La Fabrique imaginaire, dont la proposition, créée il y a plus vingt ans, est aussi drôle qu'astucieuse.



Peter Avondo
15 juillet 2025

O n a souvent tendance à l'oublier, mais le théâtre a besoin de peu pour exister. Avec *Au bord de l'eau*, **Eve Bonfanti** et **Yves Hunstad** le prouvent. Tous deux seuls au plateau, munis d'un texte et installés derrière une table rehaussée de micros, ils donnent naissance à une pièce dont l'économie n'est qu'apparente. En multipliant les niveaux de lecture, le duo se balade – et le public avec – entre la fiction narrative, les divagations méta-théâtrales et les pensées poético-philosophiques. Le résultat est sans appel : les rires fusent en réponse au flegme clownesque des deux acolytes, dans une dramaturgie « plus subtile qu'il n'y paraît ».

Un drôle de théâtre

Ce n'est pourtant pas pour la complexité de son récit que brille la pièce du binôme. Là, sur la rive d'un étang, une femme attend bientôt rejointe par d'autres. Leurs identités et leurs relations sont floues ou indéterminées, les situations semblent ne jamais commencer... Et c'est précisément dans ce trouble qu'Eve Bonfanti et Yves Hunstad s'engouffrent pour partager une véritable déclaration d'amour au théâtre. Endossant tour à tour le rôle des auteurs et ceux de leurs personnages, ils ouvrent une brèche entre la prétendue banalité de leurs échanges et les réflexions sous-jacentes qui en émergent.

L'air de rien et sans se prendre au sérieux, *Au bord de l'eau* se transforme en une grande digression théorique. S'y posent des questions de représentation, de mise en scène ou d'adaptation, thématiques fondamentales de toute rhétorique dramaturgique. Mais que la perspective ne vous effraie pas : les deux artistes sont avant tout des poètes. C'est leur complicité et la finesse de leur interprétation qui touchent au plus juste. Le théâtre n'aura jamais aussi bien existé qu'en feignant sa propre absence.

Au bord de l'eau de et avec Eve Bonfanti et Yves Hunstad
Créé en 2002

Théâtre Transversal - Festival Off Avignon
Du 5 au 26 juillet 2025 (relâche le mercredi)

Tournée

14 et 15 août 2025 au Festival de Spa (Belgique)
18 août 2025 au CC de Wavre (Belgique)



AU BORD DE L'EAU au théâtre Transversal – Avignon Off

19 Juillet 2025

Un titre simple, presque apaisé. On pourrait s'attendre à une promenade, un moment suspendu, une rêverie bucolique. Mais très vite, dès les premières minutes, on comprend qu'il s'agit d'autre chose. De beaucoup plus. D'un vertige délicieux.

« Deux auteurs lisent la pièce qu'ils sont en train d'écrire et qui s'appelle « Au bord de l'eau ». Au début, leurs personnages, encore invisibles dans les cintres du théâtre, vont peu à peu faire leur entrée dans l'imaginaire du public. À la fois narrateurs, philosophes et interprètes des quatre personnages qui arrivent au bord de l'eau, Le public, lui, est emmené dans la fiction et participe à une véritable duperie, à une étonnante parodie de lecture que mènent de bout en bout les deux vrais auteurs de la pièce. »

Sur scène, Eve Bonfanti et Yves Hunstad. Ils sont auteurs, lecteurs, personnages, illusionnistes, philosophes, spectres parfois. Assis derrière une table, avec quelques papiers, des micros, et cette chose fragile et redoutable : La parole.

Ils nous annoncent qu'ils vont lire une pièce en train de s'écrire. Elle s'appelle *Au bord de l'eau*, comme le spectacle. Une mise en abyme immédiate, tranquille, sans ostentation. On croit d'abord à une lecture, puis à une répétition, puis à une fiction. On ne sait pas, on ne sait plus. Le trouble s'installe. On rit, souvent. Mais d'un rire intrigué, attentif. Car ce qui est montré ici, ce n'est pas le fil d'un récit, c'est la fabrication même du théâtre. Sa mécanique, sa poésie, ses pièges. Et sa propre mise en abyme. Un délice.

Les personnages de leur pièce, quatre disent-ils, flottent quelque part, dans les cintres ou dans l'imagination collective. Puis, lentement, sans costume ni effet, les voilà qui prennent vie. Par la simple magie de l'évocation, du rythme, du ton, du glissement des voix. Bonfanti et Hunstad les incarnent tour à tour, parfois à deux, parfois seuls. On ne voit rien venir, et soudain tout est là. Une femme ainsi, un homme comme cela, une présence, un regard. Des êtres flous, mouvants, mais étonnamment familiers. C'est bluffant.

La force du spectacle ne tient pas dans une narration, mais dans son mouvement perpétuel, dans son art du détour. Les deux auteurs jouent avec les codes comme avec des dominos instables. Les mots s'enchaînent, s'écroulent, rebondissent. Le langage devient un terrain de jeu infini. Les fausses pistes, les développements surréalistes, les références scientifiques détournées s'enchaînent avec un plaisir contagieux. Ce n'est pas un pastiche, c'est une jubilation.

Et derrière cette légèreté apparente, il y a une profondeur, un vertige. Qu'est-ce qu'un auteur ? Un personnage est-il libre ? Qui décide de ce qui est vrai ou vraisemblable ? Où commence le théâtre, où s'arrête-t-il ? Le public rit, doute, attend. Il participe sans s'en rendre compte à une véritable supercherie quasi machiavélique, menée de bout en bout avec une précision chirurgicale par deux maîtres de la fiction.

Ce spectacle est comme un rêve lucide qui désoriente et éblouit. Il ne démontre pas, il n'assène rien. Juste, il ouvre des portes, déplace des lignes, met le théâtre cul par-dessus tête avec élégance et une tendresse pour ses artisans.

Les deux artistes sur le plateau, auteurs de leur performance, stupéfient par la maîtrise artistique et la finesse de leur complicité scénique. Leur jeu, loin de toute démonstration, repose sur une intelligence du texte et une écoute mutuelle qui forcent l'admiration.

Du théâtre audacieux et singulier comme on aime. Un spectacle très original qui surprend et captive. C'est drôle et intelligent. Courez-y !

Spectacle vu le 18 juillet 2025

Frédéric Perez



LE BRUIT DU OFF



INTERVIEW : 3 questions à Eve Bonfanti et Yves Hunstad, Cie La Fabrique Imaginaire, pour leur spectacle « Au Bord de l'eau » joué au Transversal.

Le Bruit du Off : – *Dans « Au Bord de l'eau », vous poursuivez ce qui semble constituer votre marque de « fabrique » : un théâtre de l'absurde, porté par une mécanique qui vous est singulière... Pouvez-vous nous en dire plus sur ce qui habite depuis longtemps votre théâtre ?*

Eve Bonfanti et Yves Hunstad : De notre point de vue ce que nous écrivons ne fait pas partie directement de du monde de l'absurde : nous sommes habités par les questions essentielles du théâtre, c'est à dire la naissance de l'écriture, du jeu et de la représentation. La conception de nos spectacles se base sur les mécanismes de la création, caractérisés par des mouvements aléatoires, non chronologiques et inattendus et nous conservons tous ces paramètres complexes pour construire nos narrations.

– *Vous travaillez tous les deux ensemble depuis le début. Est-ce une volonté délibérée un quasi « sacerdoce », d'être tous les deux ensemble dans la vie comme à la scène ? Quels avantages en tirez-vous pour votre créativité ?*

Nous sommes tout simplement très heureux de créer ensemble et de nous retrouver pour écrire et répéter dans les moments de création. A part cela, nous avons chacun.e notre vie personnelle.

– *Votre Off 25 s'est semblé t-il bien passé... Cela fait déjà plusieurs fois que vous y participez... Pourquoi aimez-vous autant ce festival, alors qu'il présente un nombre incalculable de pièces -souvent dispensables d'ailleurs ? Vous y retrouvez-vous dans ce maelström plutôt rude à vivre pour une compagnie, ne craignez-vous pas de vous en lasser ?*

Nous sommes toujours très heureux et reconnaissants de jouer nos spectacles et de rencontrer le public, notre éternel partenaire de jeu, et ce qui est agréable à Avignon, c'est que l'on peut y présenter de longues séries, ce qui est très créatif pour les artistes. Nous espérons y revenir bientôt avec notre prochaine création « Apparitions », conçue autour de la Transmission du jeu et de l'écriture imaginaires au théâtre. Encore une belle aventure....

Propos recueillis par Marc Roudier

LEBRUIT DU OFF

NOTRE « TOP 20 » DU OFF 2025

Posted by *redaction* on 25 juillet 2025 ·

Et voici notre « TOP 20 » des spectacles du OFF 2025, établis par les chroniqueurs de notre rédaction. Attention, ceux-ci ne sont pas classés par ordre de préférence, mais de manière aléatoire...

- **Derrière** – Laureau / Chaignaud – **Le 11 Avignon**
- **La Soeur de Jésus-Christ** – Georges Lini – **Théâtre des Doms**
- **Au Bord de l'eau** – La Fabrique imaginaire – **Le Transversal**
- **M Un amour suprême** – Gustavo Giacosa – **Théâtre des Halles**
- **La Dernière fin** – Collectif Heptasoma – **La Chapelle des Italiens**
- **Emballage** – La Colère Rouge – **Théâtre des Carmes**
- **Une Chose vraie** – Romain Gneouchev – **Le Train Bleu**
- **Rien n'a jamais empêché l'histoire de bifurquer** – Cie In Extrémis – **La Scierie**
- **Happy Apocalypse** – Fouic Théâtre – **Le 11 Avignon**
- **En attendant Godot** – Jacques Osinski – **Théâtre des Halles**
- **Comment traverser les sombres temps** – Gurshard Shaheman – **Théâtre du Balcon**
- **A ce stade de la nuit** – Collectif Ildi ! eldi – **Théâtre des Halles**
- **Roda Favela** – Laurent Poncelet – **Le 11 Avignon**
- **La Métamorphose** – Stéphanie Slimani – **Le Transversal**
- **Le Brasier** – Cie L'Autre rive – **La Factory**
- **Piscine (pas d'eau)** – Compagnie Darius – **Le Transversal**
- **Fils de bâtard** – Compagnie MAPS – **La Manufacture**
- **The Great Chevalier** – Simone Mousset – **Le Train Bleu Carmel**
- **Le Mythe de Sisyphe** – Pierre Martot – **Le Transversal**
- **Les Subversives** – les Filles de Simone – **Le 11 Avignon**

Mon Festival d'Avignon

10/07/2025



©Jean-Rémy Turgis

Au bord de l'eau (Transversal-OFF)

Assister à la lecture d'une pièce à venir peut être parfois perturbant : on essaie d'imaginer la représentation, mais en même temps il ne s'agit que d'un texte lu... *Au bord de l'eau* commence ainsi, mais alors, très vite, on perd pied, les auteurs deviennent acteurs, et personnages en même temps, à moins que ce ne soit l'inverse, ou tout ensemble, les spectateurs deviennent décor, ou peut-être acteurs, ou personnages... On perd le fil, on croit le retrouver, mais c'était un leurre. L'histoire de la pièce en création (un pique-nique au bord d'un étang, aux premiers temps de la création... enfin, c'est ce qu'on croit comprendre) l'histoire, donc, semble absurde, mais l'est-elle plus que les conditions de sa lecture, ou de son interprétation ? On croit entendre Devos, et pas seulement pour l'accent, ou les Frères ennemis, ça fuse dans le bizarre, ça part dans le cosmos, et il est même question de fourmis invisibles et d'une vache arlésienne. Bref, c'est tordant, hilarant... belge. Mais derrière cette grande entreprise de déstabilisation, il y a la volonté de pousser le plus loin possible la réflexion sur la réception du spectacle, sur la manière dont est perçue une pièce, par autant de points de vue qu'il y a de consciences autrices, actrices ou spectatrices. Et finalement, n'est-ce pas le lot de notre compréhension de la réalité : fragmentaire, éclatée ? Comment dès lors s'accorder si chacun comprend les choses à sa manière ? Peut-être en se retrouvant au théâtre, au bord de l'eau...